

SORTIE SUR LA JOURNÉE

Ce 23 mai 2017, tous les membres du club disponibles participent à la traditionnelle sortie sur la journée ; un circuit vélo agrémenté d'un repas au restaurant où sont conviées les épouses qui souhaitent partager ce moment de convivialité.

Claude en machiavel concepteur de l'organisation nous a concocté : un parcours connu ! une destination connue ! un restaurant connu ! des participants prévisibles ! dur avec ces ingrédients de créer l'évènement !

Pour donner un peu de piquant il nous a élaboré une épreuve de style Koh-Lanta dont je vous livre le règlement : deux équipes qui s'affrontent à distance, deux parcours, deux kilométrages, deux horaires de départ, un seul point d'arrivée. Pour le gain de l'épreuve les deux équipes doivent adapter leur temps de parcours, leur moyenne kilométrique, leur fréquence de pédalage, et arriver simultanément au ranch dit : « La Mangeoire » ! L'enjeu ? Un pot d'apéritif, au choix kir nature ou... kir cassis.

Au départ de cette folle équipée, je suis d'abord tout seul à Mermoz ? Ma solitude prise en pitié, le gérant m'offre gentiment un café ! Tardivement se présentent : Robert, Marcel, et finalement Jean Pierre. Nous attendons Joël... qui ne viendra pas (Jacques Brel) ; nous lui accordons deux minutes supplémentaires et le vouant aux gémonies, nous prenons la route.

Direction l'Ouest, et bien sûr le vent vient d'ouest, un front nuageux sombre barre la ligne d'horizon. Le colza qui couvrait d'or, jusqu'à peu, une myriade de champs sur le parcours, ne présente plus par-ci, par-là, que quelques fleurs esseulées et tristounettes. Dans l'attente de la moisson et d'un futur glanage gargantuesque, les corbeaux aussi sauvages que des poules domestiques, accaparent le terrain, picorent le macadam, et s'écartent paresseusement à notre passage

Au rang des promesses non tenues, la température affiche un piteux **20°**, mais Robert a pris ses précautions et a anticipé le risque de froidure ; il a superposé, son Damart manches longues, un sous pull, une petite laine, sa veste du club et son double coupe-vent ; sous son casque son incontournable bonnet ecclésiastique, le tout complété par de grosses chaussettes en laine, mais en harmonie avec la saisonnalité, il a enfilé un anachronique cuissard d'été manches courtes.

Tout à coup, par la magie du téléphone arabe, un bruissement annonciateur dans l'air, puis, Instantanément la nouvelle éclate comme un coup de tonnerre, court la campagne, ricochète sur les collines et les clochers et propage l'information :

« Le Président a mis pied à terre ».

Oh pas d'insuffisance physique, mais une défaillance fatale de sa monture, un pourtant magnifique cycle Louvet (1926-1943 paix à son âme). Le pneu avant présente sur les deux flans des effilochures dignes de la robe d'un cocker, mais tient encore bon ! C'est la roue arrière qui est entrée en dissidence.

Dédé la banane notre technicien expert automobile élabore une théorie que je vous livre sous sa responsabilité.

La mise en rotation rapide des différentes articulations ferreuse de notre robocop de Président, conjuguée à la rotation de la roue susnommée a provoqué la création d'un champ magnétique qui a porté les rayons plats à une température de rupture.

Un premier rayon parti, et c'est l'enchaînement, le rayon opposé ploie sous la charge et c'est toute la roue qui entre en convergence et se gondole piteusement. La garde rapprochée se précipite, s'allie dans une tentative de réparation qui hélas sera vaine.



La sauveteuse de notre Président et son narrateur de mari

Le Président toute honte bue rejoindra dignement la voiture balai qui le convoiera jusqu'au point de rendez-vous, au restaurant du ranch.



L'attente est longue !

Le regroupement s'effectue tardivement sous un soleil et une température estivale, dans un joyeux désordre et une ambiance de retrouvailles. Au vu des événements et péripéties ci-dessus décrites. Après délibération du comité d'organisation et ce malgré l'introduction de généreux paramètres de rattrapages la conclusion est sans appel : pas d'apéritif.



Le technicien expert et le Président

Moment clef, il faut s'installer à table, et passer commande. Quatre entrées, quatre plats et autant de desserts, la prise de commande dans une ambiance de cantine de colo, tourne au sketch et éprouve la patience toute professionnelle de la serveuse. Enfin la joyeuse tablée passe aux actes et reconstitue vaillamment ses forces.



Le service est un peu long

Le repas terminé nous reprenons nos montures ; pour la postérité, Marcel se charge de la traditionnelle photo de classe 2017, et maintenant regroupée la troupe reprend la route.



Prêts pour le retour



Ils sont partis

D'entrée de jeu en représentant de la nouvelle race de seigneurs, campé sur son VAE Claude pédalant tout en amplitude, prend le leadership du groupe, reléguant les besogneux au rang de faire valoir. Les Guy, Albert, ne sont pas en reste et étalent leur efficacité et leur suffisance.

Pour faire bouger les lignes, toujours espiègle Robert en catimini, me propose un scénario ; il s'agit de placer une offensive, d'engendrer une réaction des VAE et de contribuer ainsi à la décharge rapide des batteries ; nous en sourions dans nos barbes en nous projetant dans le résultat escompté.

Las ! nous avons beau creuser les écarts, RIEN, imperturbables les VAE ignorent superbement notre offensive et tricotent leurs avancées indifférents à notre escapade.

De retour vers Bondoufle a lieu le regroupement général et alors que l'on n'attendait plus rien, le hasard vient à la rescousse, intervention divine, main innocente ? Alors que se profile la montée du pont de la francilienne vers Fleury Mérogis, l'interrupteur de la batterie ON OFF de Guy bascule et le débit passe instantanément de 12 à 0 volt. En pleine côte, surpris par le poids subit de sa machine Guy met pied à terre. Nous ne pouvons que sourire face à son air surpris et dubitatif devant sa machine pour la première fois récalcitrante.

Un bel épilogue pour une belle sortie.

ALAIN